

Le Cri

Ce matin là, comme à son habitude, Edward se lève très tôt, Il aime bien prendre le temps de partager le petit déjeuner avec sa famille (sa femme et ses deux fils) avant de partir travailler. Edward est patron dans la meilleure boulangerie du centre ville D'Oslo, en Norvège. La journée de travail est bien longue. Les clients et les commandes se succèdent dans la boutique.

A un moment, alors qu'il prépare un colis pour une livraison dans l'arrière boutique, il entend la clochette de la porte du magasin.

Edvard ressort pour servir ce nouveau client, mais il n'a pas le temps de dire un seul mot, il reçoit un coup violent sur la tête. Il perd connaissance.

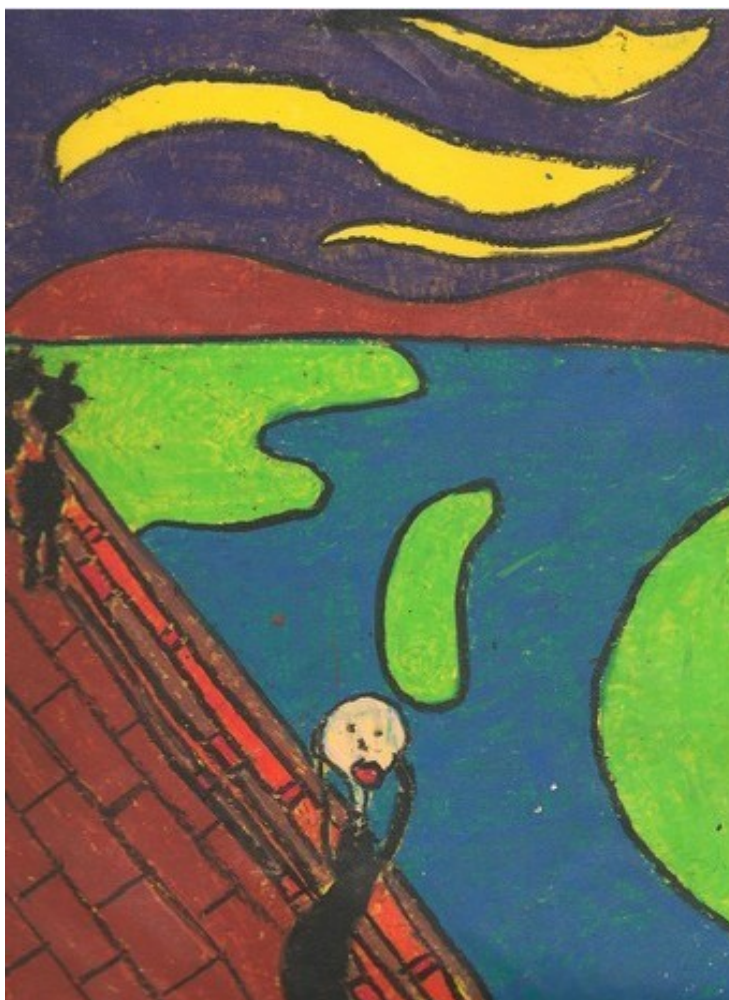
Quant il se réveille quelques minutes plus tard, il constate que sa boutique est dévastée et le contenu de sa caisse a disparu.

Il trouve quelques indices: un vieux chapeau noir et des empreintes de pas avec de la boue.

Edvard décide de suivre la piste.

Les empreintes le mènent droit jusqu' à un pont, près de la mer.

Soudain il aperçoit quelque chose qui lui glace le sang. Il porte les mains à ses oreilles et crie...



Chapitre 2.

Ce cri... « Haaaaaaaaaa ! » est entendu dans tout le pays. Un tsunami !!! On dirait que c'est une énorme baleine qui l'a créé en plongeant trop près du rivage. Je ne sais d'où il vient ! Ah il vient du sud et ... ou bien du sud ouest Espérons qu'il ne va pas ravager toute la ville !

Il avance très vite et détruira tout sur son passage. Il faut absolument prévenir les gens car cela va détruire la ville entière et le petit garçon qui fait du surf va se faire emporter !!!!! Et en plus les maisons vont être rasées ...Et le petit garçon !!!

-Attention tu vas te faire emporter par le tsunami !! Oh non ! Il s'est fait emporter : - fuyons !

Il faut dire aux habitants de la ville de se mettre à l'abri ! Il faut que nous appelions les pompiers. Et la police devra intervenir pour sécuriser les maisons. Quelques minutes plus tard, les policiers et les pompiers arrivent et essaient d'arrêter le tsunami. Mais toute l'équipe se fait emporter. Comment faire ? Tous les camions sont partis en renfort. Un homme crie qu'il faut s'enfuir du pays. Nous avons pris toutes nos affaires restantes et nous sommes partis pour le Gabon en avion.

Le voyage est très long. Dans l'avion plusieurs personnes pleurent. quand l'avion a atterri plusieurs journalistes sont arrivés et des dizaines de policiers encerclent les abords de l'aéroport.

Maintenant nous essayons de penser à l'avenir. Depuis que nous sommes dans un autre pays tout va pour le mieux. ... Mais nous avons oublié notre fils ; je ne l'ai pas vu depuis notre départ et si...

Nous recevons un message radio : « il y a eu 1300 morts dont 200 enfants.» Plusieurs personnes autour de moi disent que l'enfant qui surfait est mort. Mais moi je n'y crois pas. Il nous faut de la nourriture !



Chapitre 3.

"- Chéri, chéri, réveille-toi.

- Que s'est-il passé ?

- On t'a retrouvé inconscient sur la plage.

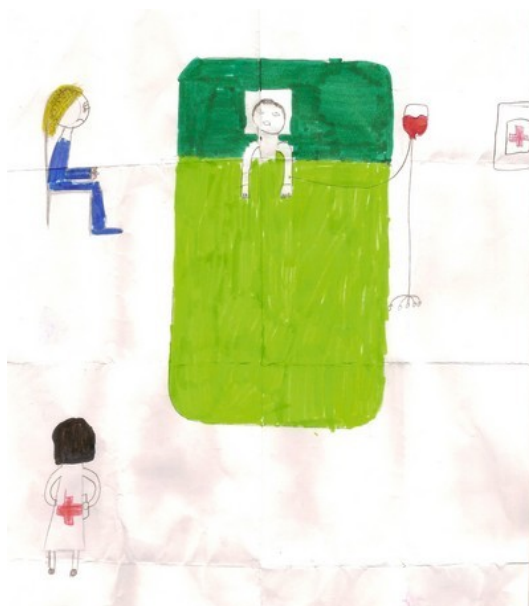
- Où suis-je ?

- Tu es à l'hôpital à Oslo.



- Quel affreux cauchemar j'ai fait : j'ai rêvé qu'un tsunami avait ravagé Oslo et qu'on était parti pour le Gabon pour trouver de la nourriture.

- C'était la deuxième fois qu'on t'assommait en peu de temps. Tu as dû faire un délire. Ne t'inquiète pas, j'ai appelé la police et c'est le commissaire Loboten qui mène l'enquête désormais. Repose-toi, car le commissaire doit passer te voir à l'hôpital pour te poser quelques questions."



Le coupable arrêté

Le commissaire LOBOTEN arrive à l'hôpital pour questionner la victime.

« Bonjour, comment vous sentez-vous ? Je suis le commissaire chargé de l'enquête sur le braquage de votre boulangerie. Que s'est-il passé, avez-vous vu votre agresseur dans la boutique ?

- Je ne l'ai pas aperçu, mais il a perdu son vieux chapeau noir, peut-être y a-t-il des empreintes. Par contre, j'ai vu deux silhouettes qui me suivaient sur le pont.

- Justement, nous avons prélevé ces empreintes sur les lieux du braquage. Elles ont été analysées par l'ordinateur. Voici les résultats.

Le commissaire sort son ordinateur portable et lui montre les photos des suspects.

- Reconnaissez-vous ces personnes ?
- Ah oui, je le reconnais celui-ci : c'est le patron de la boulangerie d'en face, c'est mon principal concurrent, mais c'est aussi.....mon frère qui a toujours été très jaloux de ma réussite. »



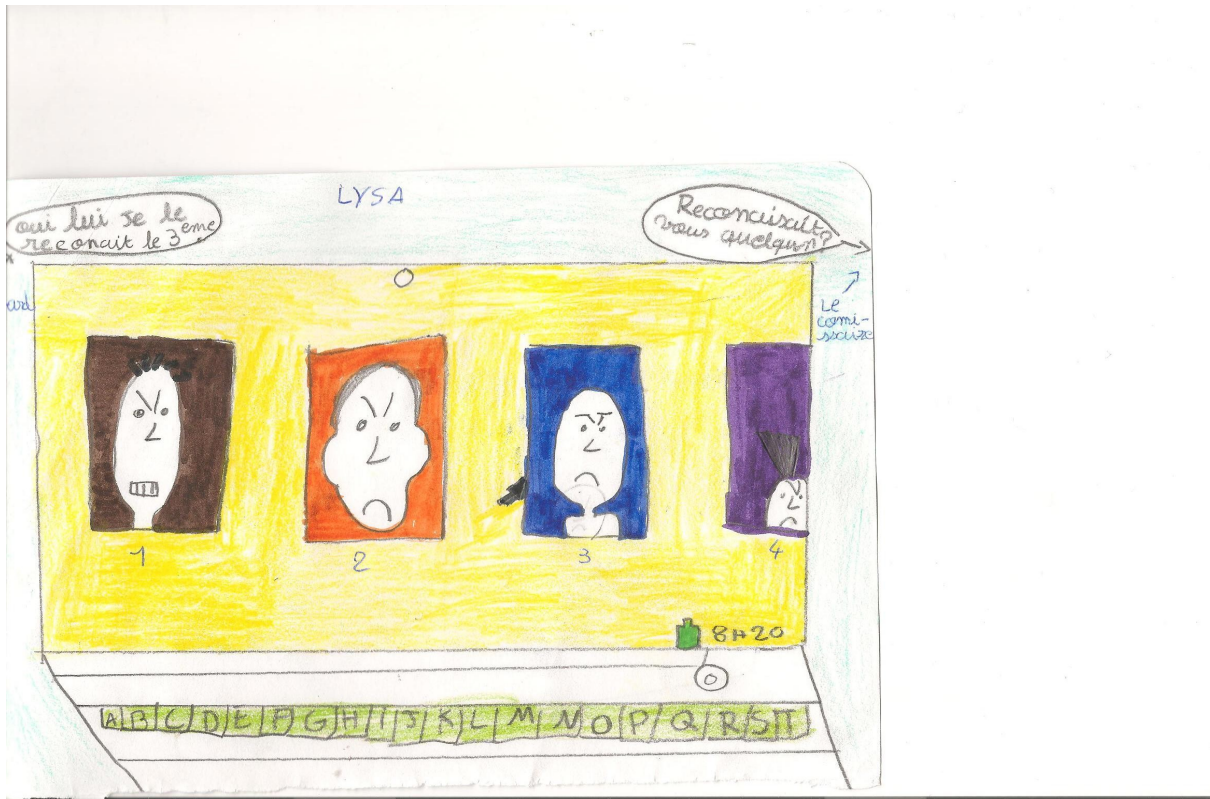
Le commissaire et ses équipiers obtiennent un mandat pour perquisitionner au domicile du frère d'Edward : Georges Munch.

Ils arrivent dans la maison et entrent discrètement avec l'aide d'un serrurier. Ils entendent des voix qui viennent de la cave. Le commissaire descend discrètement pour mieux entendre la conversation..

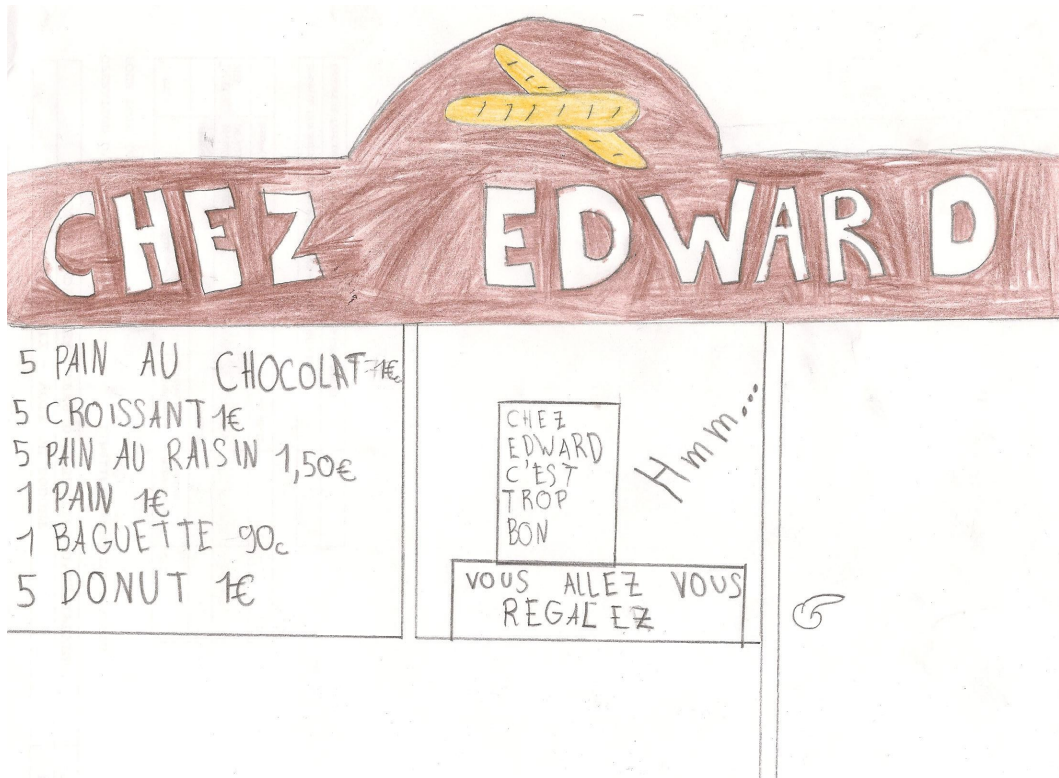
« J'ai perdu mon chapeau dans la boulangerie d'Edward lorsque nous l'avons attaqué. Il faut que l'on se méfie, la police est peut être sur nos traces.

A ce moment là, le commissaire ouvre brutalement la porte et s'exclame :

- Et oui, effectivement, la police est sur vos traces ! Vous êtes en état d'arrestation ! Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous ! »

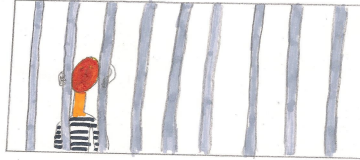


La police retrouve des preuves : un sac de boulangerie au nom de la boutique d'Edward avec à l'intérieur, le contenu de la caisse qui a été volée.



Le lendemain, sur la première page des journaux de la ville, on voyait en gros titres :

**« LE FRERE DU BOULANGER ARRETE.
LA JALOUSIE EST UN VILAIN DEFAUT ! »**
FRERE D'UN BOULAN-
GER ARRETE POUR



JALOUSIE

*Il arrête une bandit de
boulangerie. Il est derrière
les barreaux. M. Loloten
a accompli sa mission.*

NOUVELLE REPUBLIQUE®
